



Coopération transfrontalière sanitaire et médico-sociale : frontières luxembourgeoise et allemande

La coopération transfrontalière sanitaire entre la France et le Luxembourg comme avec l'Allemagne est particulièrement dense et diffuse tout au long de la frontière, les territoires y étant très urbanisés. Les actions de coopération sont de nature très variée. A l'instar de son utilisation sur la frontière franco-belge, le programme Interreg II a peu profité aux structures hospitalières et surtout financé des actions de coopération médico-sociale (toxicomanie notamment) ne figurant pas sur cette carte (cf carte Interreg).

Si la prise en charge médicale des frontaliers ne constitue pas la majorité de l'ensemble des actions entreprises, elle est néanmoins représentée par plusieurs démarches impliquant de nombreux centres de soins.

Citons la coopération très aboutie qui unit le Centre de traumatologie et d'orthopédie d'Illkirch-Graffenstaden à des organismes d'assurance maladie du Bade-Wurtemberg pour la prise en charge de patients, ou le Centre Hospitalier de Wissembourg qui a été provisoirement autorisé à réaliser des IRM auprès d'une SCP de médecins allemands à Bad Bergzabern.

On note également la prise en charge de patients pharmaco-dépendants français en Sarre (et réciproquement) entre le CHS de Sarreguemines et le CH de Sarrebruck ou enfin la collaboration du CHU de Nancy avec les hôpitaux de Luxembourg, Trèves, Hombourg... pour la création d'un réseau régional d'imagerie médicale en neuroradiologie.

Une partie de ces actions ont fait l'objet d'opération d'extension des conventions de sécurité sociale (Illkirch, Sarreguemines).

A la différence de la frontière franco-belge, la coopération sanitaire sur les frontières allemande et luxembourgeoise se caractérise par l'abondance des actions consacrées à la formation transfrontalière, qu'elle soit initiale, continue, linguistique ou qu'elle se réalise dans le cadre de groupes de travail ou de colloques.

Le Centre hospitalier de Sélestat a réalisé de nombreuses actions dans ce domaine avec la clinique Saint Joseph d'Offenburg pour l'organisation commune de cours de langues et de stages de formation continue pour les agents des deux hôpitaux, stages pratiques pour les étudiants des instituts de formation en soins infirmiers et écoles d'aides-soignantes des deux structures, mise en place d'un lexique franco-allemand de ter-

minologie hospitalière, organisation de sessions d'information et de formation sur des thèmes sanitaires définis en commun...

C'est également le cas avec le CHU de Strasbourg qui accueille des étudiants allemands en kinésithérapie, du CHU de Nancy qui a développé avec le CHU de Hombourg (Sarre) de nombreux contacts dans le cadre de stages, de visites et de formation linguistique croisée. Le CHU nancéen a également utilisé le programme Erasmus-Socrates pour envoyer des étudiants en stage en Allemagne, accueillir des étudiants luxembourgeois et encourager des thèses de recherche commune. Enfin, on note l'expérience originale du CH de Sarrebourg avec l'ordre des médecins de Stuttgart et de Sarrebruck pour accueillir des internes allemands en spécialisation.

Outre le CH de Sélestat, l'organisation de colloques transfrontaliers été le fait du syndicat inter-hospitalier Boulay-Forbach-Saint-Avold (Pôle de L'Hôpital) avec des hôpitaux luxembourgeois, allemands et belges dans les domaines de l'accréditation, de la sous-traitance, de la gestion des déchets et de la recherche médicale.

L'association hospitalière du Bassin de Longwy (AMBL) a quant à elle mis en place une formation transfrontalière permettant de générer une réflexion commune sur différents modes de gestion hospitalière de la zone concernée et l'organisation d'un colloque sur l'organisation des politiques hospitalières en France et en Belgique.

On note dans ce domaine le dynamisme particulier de la DRASS d'Alsace qui, outre sa bonne connaissance des dossiers transfrontaliers, préside le groupe de travail " santé " dans le cadre de la Conférence du Rhin Supérieur où elle a mis en place un dossier de synthèse des conditions actuelles de prise en charge des soins transfrontaliers dans la zone concernée, une cartographie de cette offre de soins en médecine très spécialisée et une rencontre transfrontalière associant les directeurs d'hôpitaux de la région du Rhin supérieur.

La recherche médicale clôt ce panorama de la coopération transfrontalière franco-allemande et luxembourgeoise : on cite entre autres le CH de Mulhouse qui a développé des recherches avec l'Université de Fribourg en hématologie pour la mise au point d'un traitement curatif du myélome multiple ou le CHS de Sarreguemines qui a lancé une enquête épidémiologique transfrontalière sur la population des toxicomanes en Sarre, Rhénanie-Palatinat, Moselle et Luxembourg (Transrélis).